

armes, les fourniments et l'habillement de la compagnie n° 1 dans un état insatisfaisant—l'officier qui en était alors le capitaine ayant quitté le pays. Mais cette compagnie a été réorganisée sous les ordres d'un nouvel et bon officier, le capitaine Sheridan.

Je regrette qu'une erreur se soit glissée dans mon rapport de 1885, relativement au nom du capitaine de la compagnie " J " de ce corps (bataillon provisoire du N.-B.), appelé à l'activité lors de l'insurrection du Nord-Ouest; il aurait fallu dire le capitaine Hugh Cameron, que l'appel aux armes a trouvé prêt, ainsi que ses hommes, en cette occasion.

La compagnie n° 2—capitaine Fenton—a remporté le prix de capacité et suffisance; c'est, sous tout rapport, une bonne compagnie.

74e bataillon—Lieutenant-colonel Beer.

J'ai peu de chose à ajouter à mon très favorable rapport de 1884 (à l'époque du dernier camp) sur cet excellent bataillon, ses officiers, sous-officiers et soldats. Qu'il me suffise de dire que le 71e n'a pas du tout dégénéré. Naturellement, le désavantage—commun à tous les corps ruraux d'infanterie et de cavalerie—de ne pouvoir s'exercer que tous les deux ans au lieu de chaque année, se fait sentir.

Plusieurs officiers et sous-officiers ont fréquenté l'école d'infanterie.

Le système régimentaire, établi par le lieutenant-colonel Beer, fonctionne bien; les officiers veillent aux intérêts de leurs hommes. Il en résulte qu'on obéit de bon cœur aux ordres.

La compagnie n° 6—capitaine Harper—a remporté le prix de capacité et suffisance.

Le camp était bien dressé et très net.

Lors de mon inspection des magasins d'armes de ce bataillon, en 1885, j'eus à faire quelques observations défavorables. Aujourd'hui il y a progrès dans cet important service, c'est-à-dire dans le soin des effets appartenant à l'État.

Avant de clore mes observations concernant le camp de brigade de Sussex—camp sur lequel il n'y a qu'un avis, à savoir, qu'il a été couronné du plus grand succès—je désire offrir mes sincères remerciements à l'état-major, dont chaque membre, depuis le compétent major de brigade (le lieutenant-colonel Blaine) jusqu'à l'actif officier d'ordonnance (le lieutenant-colonel Wedderburn), n'a rien négligé pour mettre le bataillon sur un bon pied. Je remercie aussi les commandants de leur aide et coopération cordiales en toute chose pour le bien du service, ainsi que les officiers et les hommes en général.

(6.) CORPS RURAUX, EN CAMP À LEURS DÉPÔTS.

Batterie de campagne de Woodstock—Major Dibblee.

En compagnie de l'inspecteur d'artillerie adjoint (le lieutenant-colonel Montizambert) j'ai fait la revue et l'appel de cette batterie en camp, près de Woodstock, le 24 juin dernier.

Le camp était admirablement situé.

La batterie était au complet, exception faite des officiers subalternes. Comme d'habitude, ses chevaux étaient d'une excellente trempe.

J'espère que le rapport de l'inspecteur d'artillerie sera favorable.

La batterie n'a pas aussi bien tiré que j'aurais pu le désirer.

(7.) CORPS URBAINS, NON EN CAMP.

Brigade d'artillerie de place du Nouveau-Brunswick—Lieutenant-colonel Armstrong.

En compagnie de l'inspecteur de l'artillerie, j'ai fait la revue et l'appel de cette brigade sur les terrains militaires, à Saint-Jean, le 8 octobre dernier.

Ainsi qu'on le verra par le rapport d'inspection en forme de tableau, les différentes batteries étaient pourvues de bons cadres.

Cette inspection a amplement démontré, selon moi, que les mesures prises—ainsi que mentionné dans mon rapport de 1885—en vue de nommer un lieutenant-colonel et autres officiers pour remplir des vacances, ont été couronnées de succès.